

CONJONCTURE NORMANDIE

MARS 2021 N°14

Événements

Recensement agricole en cours

Appels à projets France Relance
<https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/France-relance,389>

du 08/03 au 16/04 - Plateforme FAM
[Indemnisation exceptionnelle des producteurs de betteraves 2020-2021](#)

19/03

[Réunion sur le thème des légumeries/conserveries en Normandie](#)

27/03

Entrée en vigueur du SDREA
<https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/article2525>

01/04

[Ouverture de TelePAC](#)

02/04

[8 nouveaux Projets Alimentaires Territoriaux en Normandie](#)

Parutions

02/03 - Analyse n° 161 du CEP
<https://agriculture.gouv.fr/peche-aquaculture-et-environnement-analyse-ndeg161>

18/03

[Agreste Essentiel n°10 : Valorisation du RICA 2019](#)

19/03

[Agreste Études n°5 - Les installations d'exploitants affiliés à la MSA en Normandie en 2019](#)

25/03

[Rapport de la mission de médiation - bilan Egalim](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille

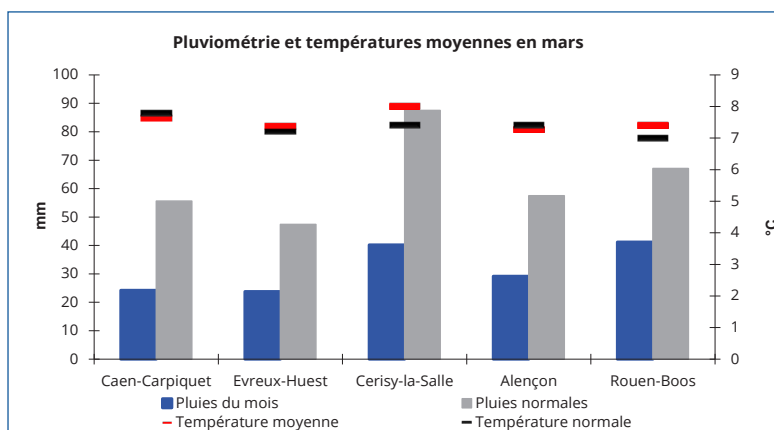


Au sommaire en mars

Lait	fort retrait de la collecte et des prix en janvier
Viande bovine	demande croissante en jeunes bovins
Viande porcine	raffermissement des cours
Grandes cultures	bonnes conditions pour les semis
Cours du blé	en retrait mais toujours élevé
Export	bon cumul de campagne
Fourrage	bonnes conditions dans les pâtures
Légumes	fin de campagne, volumes limités
Focus du mois	bilan de campagne 2020 (2ème partie productions animales)

La météo

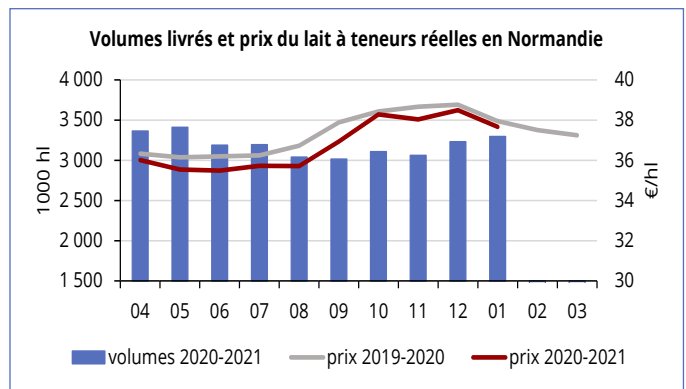
Le mois de mars présente des températures moyennes proches des normales de saison ; elles sont un peu plus élevées dans la Manche et la Seine-Maritime. Cependant, des températures relativement extrêmes pour le mois sont relevées : le thermomètre descend jusqu'à -4°C le 7 mars à Rouen-Boos et monte jusqu'à 24,9°C le 30 à Caen-Carpique. Côté pluviométrie, mars est plutôt sec avec un déficit par rapport à la référence compris entre -39 % et -56 % selon le département. La 2ème décennie est globalement plus humide, jusqu'à 29 millimètres tombent à Rouen dont 11 en une journée. Ces conditions météorologiques permettent aux agriculteurs d'effectuer les travaux des champs, en particulier sur les derniers jours de mars, propices aux interventions (préparation de sols, apport de fumier, semis...).



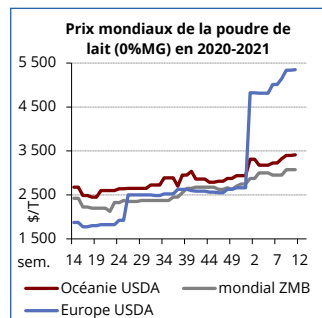
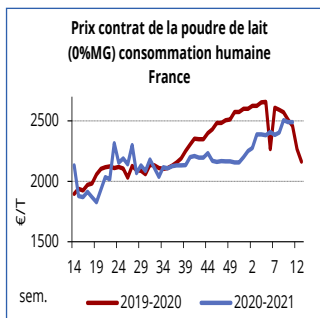
Source : Météo France

Lait : fort retrait de la collecte et des prix en janvier

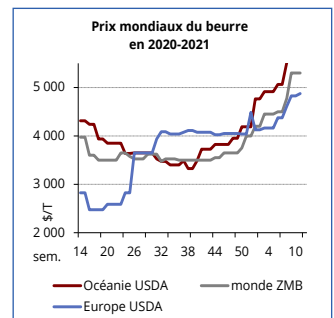
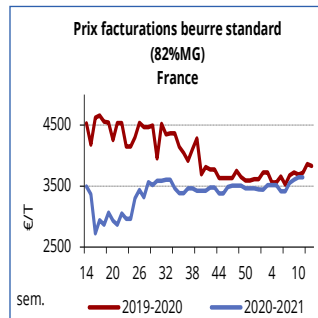
Avec 330 millions de litres en janvier 2021, la collecte normande affiche un retrait de 1,7 % sur un an en raison d'un fort repli en Seine-Maritime (- 4,4 %) et dans l'Eure (- 2,5 %). La collecte des autres départements normands se rétracte également mais plus modérément (- 0,8 % pour la Manche). En France, elle diminue de 3,7 % sur un an. De tous les bassins laitiers, la Normandie présente la baisse la plus modérée. Les prix affichent un net retrait sur un mois que ce soit pour le lait standard (- 1,2 %) ou pour le lait à teneurs réelles (- 2,2 %). Sur un an, ils diminuent respectivement de 1,8 % et 0,8 %. Dans le même temps, les coûts de l'aliments continuent d'augmenter, réduisant ainsi la marge des éleveurs.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

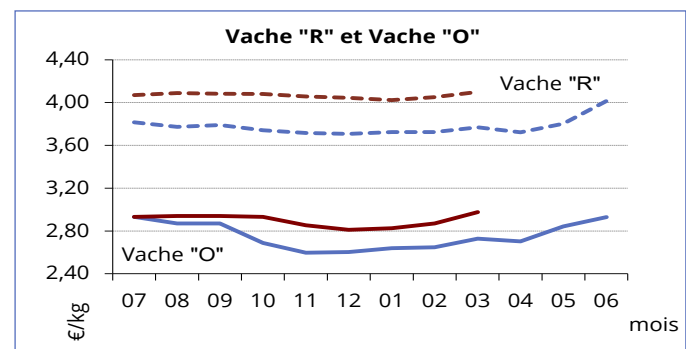
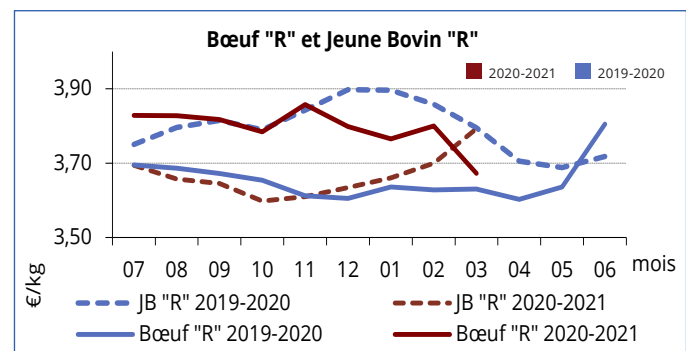


Viande bovine : demande croissante en jeunes bovins

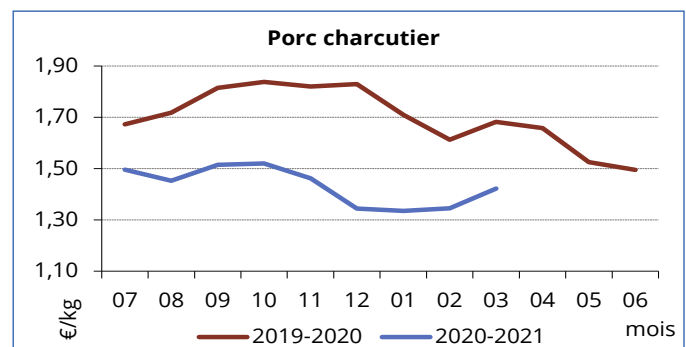
L'offre modérée de vaches face à une consommation dynamique de viande française permet aux cours de progresser sur le mois (+ 5 centimes du kilogramme pour les races à viande et + 11 centimes pour les races laitières). Les ventes de viande dans les circuits de détail sont en forte hausse par rapport au début d'année 2020, avant le confinement. Les abattages de jeunes bovins augmentent, favorisés par une demande en hausse de la part de l'Allemagne. Les cotations se redressent en conséquence (+ 9 centimes).

Viande porcine : raffermissement des cours

La situation s'améliore en mars. L'activité des abattoirs est soutenue, le poids moyen de carcasse diminue et les retards des enlèvements en ferme sont totalement résorbés, signes d'un retour de la fluidité. Les cours progressent de 7 centimes en moyenne sur le mois, à 1,42 €/kg. Cependant, les cours n'augmentent pas aussi vite que dans d'autres pays européens. Un renversement de situation se produit en Allemagne : la demande intérieure se dynamise tandis que l'offre faiblit. Par ailleurs, des réouvertures des marchés asiatiques (Singapour, Thaïlande...) permettent une embellie à l'export vers les pays tiers. Les cours grimpent. En Espagne, l'offre reste très limitée face à la demande, particulièrement celle de la Chine et tout le sud-est asiatique. Les cours s'envolent si bien que la situation commence à poser problème sur le marché intérieur, la grande distribution rechignant à augmenter ses tarifs.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

Grandes cultures : bonnes conditions pour les semis

En fin de mois, les parcelles de blé et d'orge sont majoritairement au stade épi 1 cm. Selon FranceAgriMer dans son bulletin Céré'Obs, les conditions de cultures au 29 mars sont bonnes à très bonnes dans 90 % des parcelles de blé tendre et 88 % des parcelles d'orge d'hiver. Les premières fleurs de colza sont visibles fin mars. Les parcelles impactées par le gel et/ou les ravageurs présentent des retards de développement et deviennent plus vulnérables. Les méligèthes sont particulièrement présents en fin de mois. Les semis de pois, de féveroles, de lin et de betteraves sont réalisés dans de bonnes conditions. Le retard sur la collecte de la campagne précédente s'accroît en février 2021 pour les céréales à paille. Il se réduit très légèrement pour le colza (- 2 points), à la faveur d'une bonne collecte sur ce mois. Le dynamisme est toujours de mise pour le maïs avec une avance du cumul de collecte de 62 % contre 60 % le mois précédent.

Cours du blé : en retrait mais toujours élevé

Les bonnes conditions de cultures en sortie d'hiver sur l'hémisphère Nord rassurent le marché. Le Conseil international des céréales prévoit des récoltes mondiales records en blé (790 Mt) et en maïs (1 193 Mt) en 2021. Par ailleurs, la demande mondiale en céréales ralentit. Les cours suivent donc une tendance baissière, à des niveaux toujours élevés. Ils s'établissent à 23,4 €/q en moyenne en mars. Faut de stocks suffisants, le blé français perd de la compétitivité sur le marché mondial ; l'Égypte choisit 360 kt de blé roumain en début de mois. Par ailleurs, d'autres éléments confortent la tendance baissière. Le ministère de l'agriculture russe se dit prêt à assouplir voire supprimer les taxes à l'exportation dès que la situation sera satisfaisante sur le marché intérieur. Alors que la Chine procède à des achats massifs pour nourrir son bétail, une possible recrudescence de la peste porcine dans l'Empire du Milieu inquiète les opérateurs.

Export : bon cumul de campagne

En février 2021, 769 000 tonnes de céréales quittent Rouen. C'est 32 % de moins qu'un an plus tôt mais l'export de février 2020 atteignait une valeur record. Ce volume dépasse de 14 % la moyenne des mois de février entre 2016 et 2020. Le cumul de campagne en février est supérieur à la moyenne quinquennale (+ 3,6 %).

Fourrages : bonnes conditions dans les pâtures

Les conditions sont propices à un déprimage satisfaisant ; la portance du sol est assez bonne en raison d'une pluviométrie limitée. Cependant, les températures fraîches limitent la pousse. Des prairies temporaires peuvent être impactées localement par le froid. En raison d'une faible humidité, les apports d'azote ne sont pas toujours efficaces.

Légumes : fin de campagne, volumes limités

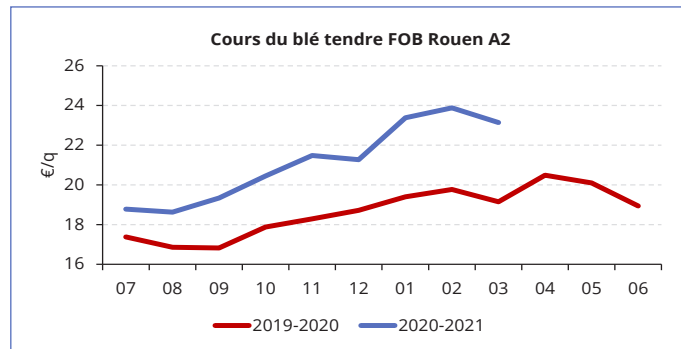
Les volumes limités en poireaux permettent de maintenir un bon niveau de prix.

Les campagnes d'hiver de production de carottes et de choux touchent à leur fin.

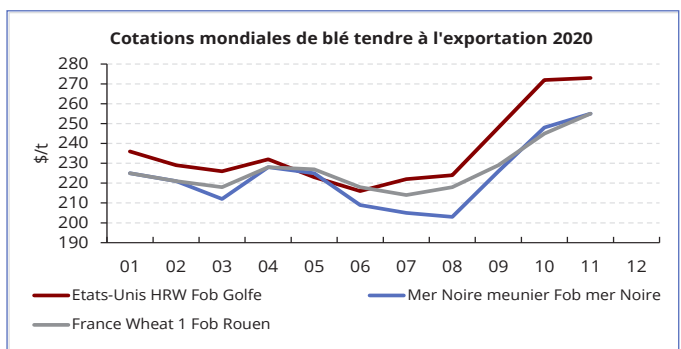
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Janvier 2021	Février 2021	Évolution 02-21/02-20	Cumul campagne	Évolution 2020-2021/2019-2020
Blé	192	128	-34 %	2 471	-15 %
Orge	29	20	-20 %	599	-10 %
Maïs	13	6	35 %	187	62 %
Colza	22	22	40 %	286	-21 %
Pois	1	1	-58 %	24	-8 %

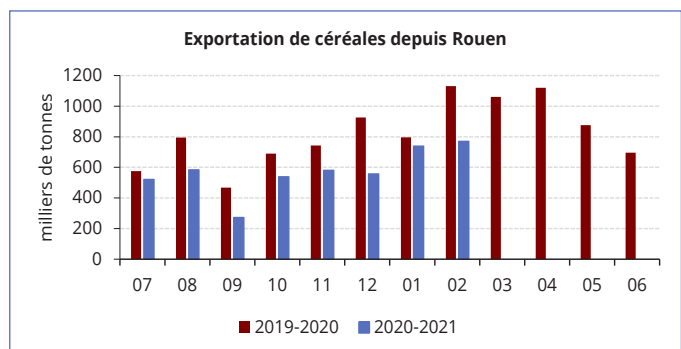
Source : FranceAgriMer chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



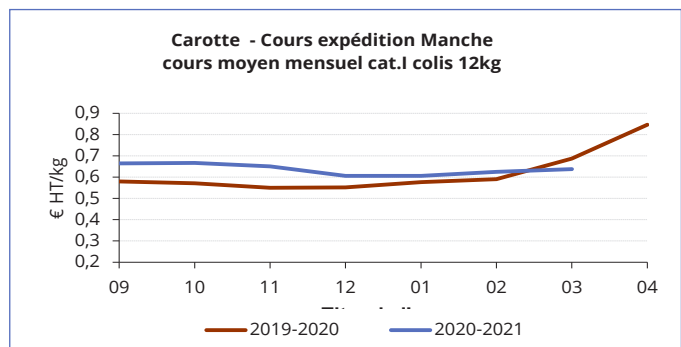
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen

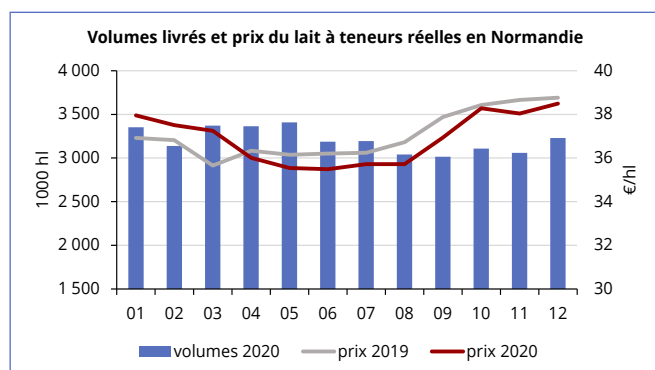


Source : FranceAgrimer - RNM

Bilan de campagne 2020 (2^{ème} partie productions animales)

En 2020, la crise sanitaire due au coronavirus entraîne une déstabilisation des marchés : la fermeture de la restauration hors domicile (RHD) et les confinements des habitants bouleversent les habitudes en achats alimentaires. En parallèle, une faible pluviométrie cause un déficit fourrager sur la région. Des moissons décevantes participent à la hausse du coût de l'aliment et de la paille. Les cours du lait et des viandes se contractent, les marges des agriculteurs s'effritent. Une année difficile en somme.

En 2020, 3,85 milliards de litres de lait de vache sont collectés en Normandie, 0,5 % de plus qu'en 2019 soit une hausse identique à celle au niveau national. Confirmant la tendance des années précédentes, la concentration de la production à l'Ouest est marquée : la collecte de la Manche progresse de 1,2 %, celles du Calvados et de l'Orne de respectivement 0,8 % et 2 %. Le déclin à l'est de la région se poursuit : - 1,1 % dans l'Eure et - 3 % en Seine-Maritime. La première période de confinement liée à la crise de la Covid-19 entraîne une désorganisation de la filière avec un quasi-arrêt de la RHD et un report des consommateurs sur les produits basiques, sur fond de difficultés à l'export. Les cours du beurre et de la poudre chutent en raison d'un excédent de lait. Les demandes des collecteurs de limiter la production et, dans une moindre mesure, le soutien de l'Union européenne, favorisent un redressement à partir de mai. Quant aux prix du lait, ils passent en avril en dessous de ceux de 2019 et y restent toute l'année. Les prix standard et à teneurs réelles accusent un recul en 2020 de respectivement 1 % et 0,3 %.

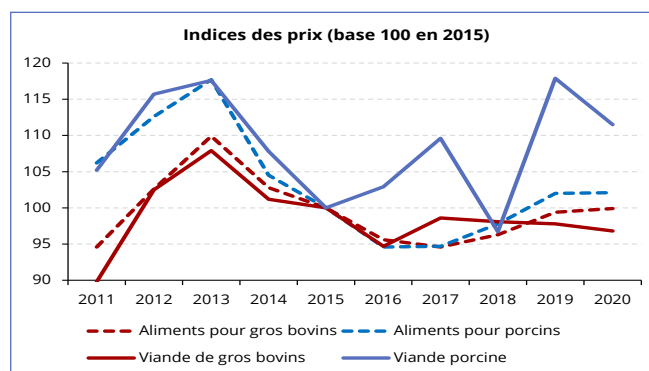


Source : FranceAgriMer - Agreste - EMLestim

Côté fourrage, le climat sec s'installe dès le printemps et la pousse des prairies devient rapidement déficitaire, particulièrement à l'est de la région et dans l'Orne. En août, des dérogations sont accordées pour l'utilisation des jachères en fourrage.

La situation reste critique jusqu'à la fin de l'année sur une bonne partie des zones touchées. Les récoltes de maïs sont fortement hétérogènes ; certains territoires déplorent des récoltes très faibles mais les moyennes départementales sont proches des normales. En 2020, les prix des aliments des bovins marquent globalement une légère tendance haussière. Ils sont en augmentation plus nette sur la fin 2020, tout comme ceux de la paille suite à une moisson décevante. Malgré une embellie au cours de l'année concernant les vaches et les bœufs, les cours de viande de gros bovins poursuivent leur baisse globalement sur 2020. Ceux des veaux et des jeunes bovins plongent suite aux restrictions sanitaires. En conséquence, les marges se réduisent pour les éleveurs bovins, en système laitier comme en allaitant.

Le prix de l'aliment pour porc augmente très légèrement. Après une belle progression en 2019, le cours de la viande porcine décroît sur 2020. Le marché est déséquilibré par la crise sanitaire puis par l'arrivée en Allemagne de la Peste Porcine Africaine. Les exportations allemandes vers les pays tiers sont limitées, ce qui sature le marché européen. En parallèle, la demande asiatique reste très forte.



Source : Insee - Ippap, Ipampa

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

DRAAF de Normandie
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
6 boulevard Général Vanier
14070 Caen cedex 5
Mail : rise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédacteur en chef : Michel Delacroix
Rédactrice : Virginie Duclos
Composition : Valérie Campion
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2021